

# Jouer la comédie pour trouver du boulot

Des ateliers théâtre pour redonner confiance aux chômeurs longue durée ? C'est l'idée de Gérard Gallego et de l'association Les Trois Casquettes.

Il sont 16 chômeurs, alignés sur scène, l'air pas trop rassurés. Face à eux, assis dans la salle, une cinquantaine de travailleurs sociaux, professionnels de l'insertion et autres employés de Pôle emploi. Et pendant une petite heure, ceux qui sont sur scène vont faire rire ceux qui sont dans la salle à gorge déployée.

Le pari était pourtant loin d'être gagné. Deux semaines plus tôt, les 16 personnes sur scène étaient pour la plupart stressées à l'idée de passer un entretien d'embauche et complètement paniquées à l'idée de prendre la parole en public. « *L'une des filles fondait en larme quand elle devait prendre la parole* », glisse Virginie Porteboeuf, responsable de l'association Les Trois Casquettes, qui organise ces stages. Aujourd'hui, la même est sur scène, bien droite, face à 50 personnes, pour montrer à travers différents ateliers théâtralisés combien elle a évolué. Pendant ces deux semaines, les stagiaires ont multiplié les exercices d'écoute, de concentration, de prise de parole. Objectif : élaguer les micromouvements qui trahissent le stress, les tics nerveux inconscients, les gestes de dispersion, apprendre à rester concentré face à un interlocuteur, à ne



Début avril, le deuxième groupe de stagiaires tourangeaux a terminé son stage de théâtre par une présentation publique.

pas se laisser déstabiliser, à s'adapter rapidement... Et surtout, reprendre confiance en soi.

La méthode : créer une dynamique de groupe, renforcer le lien social, faire passer une bonne dose d'énergie à tout le monde, et ne pas lésiner sur l'humour et l'autodérision. « *Il faut accepter de ne pas être parfait, et apprendre à bien le vivre* », explique Gérard Gallego, metteur en scène spécialisé dans ce type de stage.

## Mon métier ? Éleveur de chômeur !

Le spectacle commence par une présentation théâtralisée ;

chacun donne son nom, son prénom, et un adjectif qui caractérise son état d'esprit : « stressé », « nerveux », « épuisé »...

Quelques exercices plus tard, les stagiaires enchaînent avec des simulations d'entretiens : ils doivent expliquer en quoi consiste un métier imaginaire. Compteur de gouttes de pluie, distributeur de pensée... Des jeux de rôle qui font travailler les méninges et les capacités d'improvisation, et terminent souvent en grands éclats de rire. Surtout quand une « élèveuse de chômeurs » (un beau métier qui consiste à ne pas trouver de travail aux gens) explique que son principal

concurrent est Pôle emploi, face à une salle bourrée de gens qui y travaillent...

Suivent des exercices de prise de parole libre ou d'improvisation, parfois totalement hilarants. Des exercices qui reboostent l'ego, aussi, comme celui consistant à arriver sur scène sans rien faire de spécial, et à se faire applaudir, longuement, par la salle en délire...

« *C'était le deuxième groupe de personnes au RSA à bénéficier de ce stage* », explique en fin de présentation la responsable, très émue. Le premier groupe avait déjà suivi un parcours similaire en fin d'année dernière. Le bilan ? « *Il y a eu des changements évidents en terme de communication et de prise de parole. A la fin du premier atelier, tous les stagiaires avaient effectué un bilan de compétence. Des démarches qui entraînaient depuis trop longtemps étaient réglées. Plusieurs avaient passé des entretiens, certains avaient décroché des contrats d'intérim. Et l'un avait même signé un CDI !* »

L'association espère de nouvelles subventions pour continuer ses actions. Une nouvelle session de stagiaires devrait être ouverte en novembre, et un suivi hebdomadaire sur le long terme organisé.

Thierry Soulard

## Danser face à l'adversité

La danse reste l'art par lequel le corps s'exprime le plus clairement. Et quand le corps lâche son propriétaire ? Ce n'est pas une raison pour s'arrêter de danser ! C'est la réaction qu'ont, de plus en plus, danseurs professionnels ou amateurs.

En Touraine, deux compagnies proposent en ce moment des spectacles montés autour de danseurs en fauteuil roulant : la compagnie de danses urbaines PhoenX, et la compagnie Nadine Birtschansky.

« *Le projet est né suite à des rencontres, il y a quatre ou cinq ans* », explique Shag, créateur de la compagnie PhoenX, qui jouait encore ce week-end la pièce « *Rage against the rabbit* », à Chambray. Une pièce pour trois personnes en fauteuil et deux valides, qui fait appel à différentes techniques de danse hip-hop. « *On essaye de penser au-delà du fauteuil,*



Danser en fauteuil roulant, c'est possible.

pour présenter des créations de danse à part entière, avec des moments d'émotion, de l'autodérision, reprend Shag. Avec cette création, les danseurs se sont aperçus qu'ils pouvaient repousser leurs limites, acquérir plus d'autonomie en terme de mouvements, mais aussi qu'ils sont autant capables que des valides de proposer des choses qui peuvent émouvoir, étonner...

Cette pièce, c'est un ascenseur émotionnel, on passe du rire aux larmes. On a eu des retours incroyables. »

Autre compagnie, même esprit : la chorégraphe Nadine Birtschansky, atteinte de sclérose en plaque depuis 11 ans, a approvoisé de nouveau son corps de « *femme tordue* » par la danse. « *Quand j'ai eu ma sclérose en plaque, un mecène m'a donné la chance de pouvoir continuer cette aventure que je pensais impossible* », explique-t-elle. La pièce qu'elle présente, « *Salsa* », compte sept danseurs. L'un est tétraplégique, un autre a eu deux accidents vasculaires cérébraux. Un troisième est valide, mais joue en fauteuil roulant. « *La pièce raconte l'histoire d'une femme en fauteuil roulant et d'un homme qui, pour la séduire, se met aussi à utiliser un fauteuil* », explique-t-elle. Avec ce conte chorégraphique pour artistes

valides et invalides, elle a voulu « *donner la parole à ceux qui se retrouvent dans cette prison de corps* ». Pourquoi continuer à danser quand le corps ne répond plus ? « *Parce qu'il y a des choses en nous que l'on peut dépasser par l'art* », explique-t-elle. Après plus d'une décennie de cette activité, elle tire un bilan. « *Pour les tétraplégiques, c'est un espoir d'expression extraordinaire. Cela les fait entrer dans une histoire commune. Ils appartiennent au monde, et le monde leur appartient. Tout est possible. Moi, quand j'ai eu ma sclérose, je me suis sentie diminuée dans la société. Cette relation au corps, on peut la franchir.* »

T. S.

« *Salsa* », vendredi 15 avril à 20 h 30 à l'espace Agnès-Sorel de Loches. Réservations au 02.47.91.70.01. Compagnie PhoenX, contact : [www.projet244.fr](http://www.projet244.fr)

## Quand l'art dépasse les maux

A quoi sert l'art ? Vaste question. Une (petite) partie de la réponse : à mieux vivre ensemble. En Touraine, plusieurs initiatives utilisent les arts (danse, théâtre, peinture...) pour soigner des maux. Des maux de toutes sortes, physiques ou mentaux, simples ou complexes. Et si l'art ne permet pas forcément de soigner, il permet souvent d'aller mieux. Et surtout, de vivre ensemble, et de faire avancer les choses, petit à petit.

T. S.

## initiatives

> **ART-THÉRAPIE.** La Touraine compte l'une des plus anciennes formations d'art-thérapie de France. L'Afratapem (Association française de recherche et applications des techniques artistiques en pédagogie et médecine), installée à Saint-Cyr-sur-Loire, propose des formations d'art thérapeute. Fin mars, le Vinci accueillait les rencontres régionales santé-cancer. Une chorale d'art-thérapie était présente. [www.art-therapie-tours.net](http://www.art-therapie-tours.net), tél. 02.47.51.86.20.

> **MOZART POUR LES SOURDS.** A partir du 11 mai, l'association Chorea présentera son grand spectacle annuel. Cette année, la création s'appelle « *Mozart pour les sourds* », et suit la vie d'un jeune musicien devenu sourd, qui décide de rendre accessible à tous la musique de Mozart. Plus de 500 personnes participent à cette création, dont plusieurs comédiens sourds.

Le 11 mai à l'espace Malraux de Joué-lès-Tours, le 17 mai à L'Escale à Saint-Cyr-sur-Loire, le 7 juin à l'espace Agnès-Sorel de Loches, le 9 juin à la salle Yves-Renaud de Chambray. [www.chorea.fr](http://www.chorea.fr)

> **THÉÂTRE D'INSERTION.** Gérard Gallego (voir article ci-contre) organise d'autres ateliers de théâtre d'insertion, pour différents publics. C'est avec des personnes handicapées mentales et psychiques qu'il présentera la pièce « *Bleu de mes rêves* », le 29 avril à 14 h 30, au centre de vie Sanitas à Tours. Entrée gratuite, réservations indispensables.

Des stages de formation pour les animateurs et travailleurs sociaux sont aussi proposés. [www.gerardgallego.org](http://www.gerardgallego.org), [gerardgallego@wanadoo.fr](mailto:gerardgallego@wanadoo.fr), tél. 06.62.73.29.23.